



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux

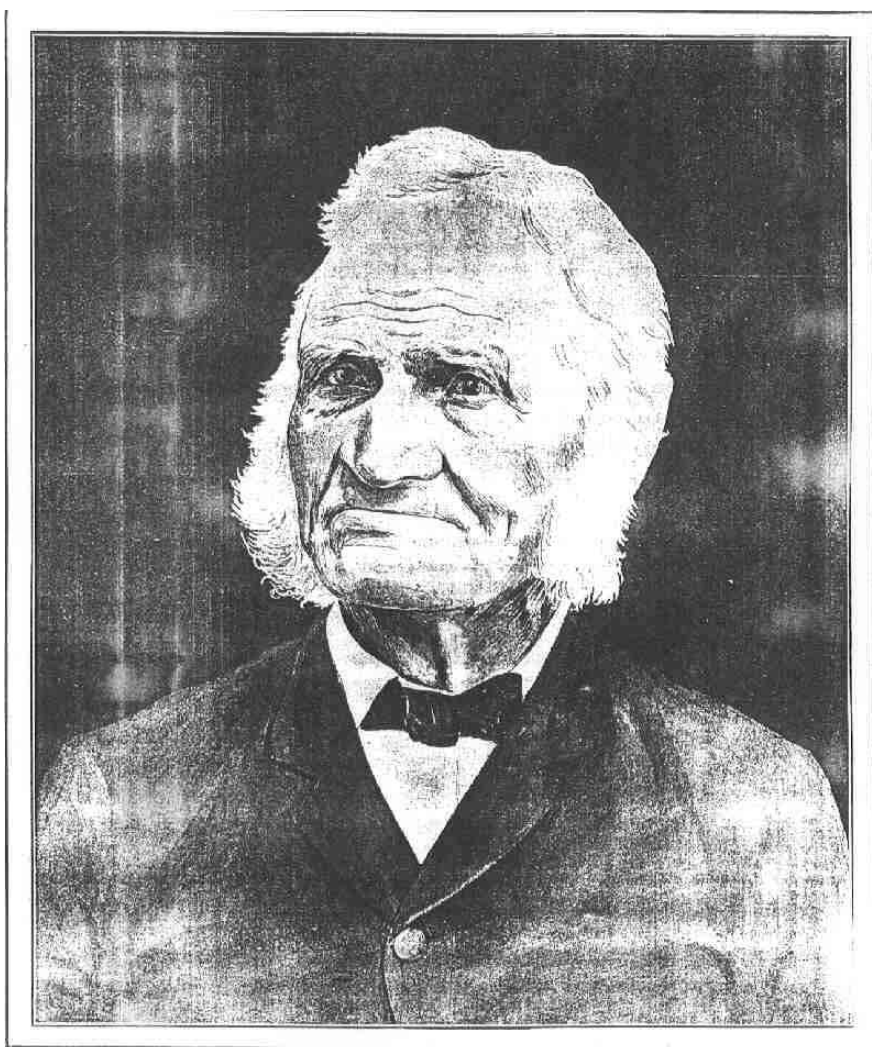


Fondée en
1980

Mai
2001

Volume 4 Numéro 5

- 2 Mot du président
- 3 Un peu d'histoire
- 8 Antoine Gagné dit Bellavance
- 11 Au fil des lectures..
et des découvertes
historiques
- 12 Acquisitions et dons



Antoine Gagné dit Bellavance de Saint-Césaire 1802-1902
Un centenaire canadien, à qui on est à préparer des fêtes
pour célébrer le centième anniversaire de sa naissance



Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des Quatre
Lieux publié neuf fois par
année

1291, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Tél : (450) 469-2409

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrice
Mme Monique Ménard

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
[Http://quatrelieux.ctw.net](http://quatrelieux.ctw.net)
[Http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux](http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux)

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2001
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Nous vous proposons ce mois-ci, une trouvaille historique des plus intéressante faite par madame Monique Ménard qui est membre de notre Société. C'est un bijou d'information qui confirme des faits historiques, en plus de nous faire découvrir un pionnier de Saint-Césaire. Il est très rare de retrouver ce genre de biographie et surtout de retourner si loin en arrière dans notre histoire. Il fut un témoin oculaire du début de notre région. On trouve très peu de témoignages de personnes de cette époque à l'exception d'écrits de curés, de seigneurs et de certains notables. Mais ici c'est un défricheur qui par l'entremise de sa fille, nous livre quelques souvenirs de sa vie, oui c'est « **un type de bon canadien!** ».

Merci beaucoup madame Ménard et j'encourage ceux et celles qui auraient d'autres trésors historiques comme celui-ci à nous les communiquer et c'est avec plaisir que nous allons les publier pour le plaisir de tous.

Nous vous invitons à notre prochaine réunion, pour souligner l'implication et le dévouement continu, vis-à-vis la Société d'histoire des Quatre Lieux, de madame Aline D. Ménard et de monsieur Jean-Marc Morin. En effet, ils sont présents dans la Société depuis les débuts de celle-ci. Durant toutes ces années, ils se sont impliqués au niveau de l'exécutif et ils ont mis sur pieds, des projets, des rencontres, des expositions, des publications et j'en passe. Nous souhaitons donc vous voir en grand nombre à cette occasion.

Nous profiterons de cette rencontre pour lancer notre 3^e **Cahier d'histoire** dont le thème est l'enseignement dans les Quatre Lieux.

En terminant, en mon nom personnel et au nom de l'exécutif de la Société, je vous souhaite une bonne saison estivale et au plaisir de se retrouver en septembre prochain pour d'autres découvertes historiques et généalogiques.

Gilles Bachand

LANCEMENT DE NOTRE 3^E CAHIER D'HISTOIRE À LA DÉCOUVERTE DES QUATRE LIEUX

« L'ENSEIGNEMENT »

Un peu d'histoire...



HISTOIRE DE LA Paroisse de St.Césaire

Nos prochaines
Rencontres

Mercredi 13 juin

Lancement cahier no 3 et
soirée reconnaissance
Hôtel de Ville
1111, avenue St-Paul
Saint-Césaire

V
SEIGNEURIE MONDELET

L'HON. D. MONDELET

ET SES HÉRITIERS
SEIGNEURS
1854

La Seigneurie *Mondelet* est le dernier des démembrements qu'aient subis jusqu'à présent les anciennes Seigneuries de **St.Hyacinthe** et de **Debartzch**. – Son origine remonte à l'année 1854. Elle a été distraite des Seigneuries **Debartzch**-propre et **Rougemont**. Elle doit, sans doute, son existence à l'état de gêne pécuniaire où se trouvaient alors les propriétaires de ces deux Fiefs.

L'HON. DOMINIQUE MONDELET, Juge de la Cour Supérieure pour le District des Trois-Rivières, en a été le premier Seigneur.

Le 6 Mars 1854, l'Hon. Juge acheta la partie *Nord* de ce Fief de **Mr. Drummond** et la partie *Sud*, du *Comte* de **Rottermund** ; les épouses respectives de ceux-ci intervenant, en leur qualité de Seigneuresse *réelles*.

L'Hon. Mondelet donna son nom à ce Domaine et l'appela SEIGNEURIE MONDELET.

Cette Seigneurie comprend 1o. Toutes les terres sises sur les rives *Est* et *Ouest* des Branches *Nord* et *Sud* de l'*Yamaska*, depuis la *Factorie* de **St.Pie**, incluse, en descendant jusqu'au *Fourches*, et delà, en remontant, jusqu'à la route du *Rang l'Espérance* ; le susdit *Rang-Double* de *l'Espérance*; le *Rang Double* de *St.Ours* ; les *Rangs-Simples d'Elmire* et des *Jackmen* ; c'est la partie *Nord*, vendue par l'Honorable **L.T. Drummond** et son épouse.

La dite Seigneurie comprend, de plus :



20. le Rang-Double de la *Barbue* et la Concession Nord de *Rosalie* ; c'est la partie *Sud*, vendue, le même jour ; 30 Déc. 1852, à l'Hon. Mondelet par le Comte de Rottermund et son épouse.

(Notes de Jules Lamothe.)

La Seigneurie Mondelet renferme donc : partie des paroisses de St.Césaire, de St.Damase, de St.Pie, de St.Paul, et une très faible portion de l'Ange-Gardien.

C'est ici le lieu d'observer que, depuis le mois de Déc. 1854, il n'y a plus de *Seigneuries* proprement dites, dans ce pays ; mais seulement des *Rentes Constituées* sur les fonds jusque-là inféodés.

L'Hon. Mondelet administra sa nouvelle Propriété par un Procureur spécial, fondé de pouvoirs à cette fin.

Feu Jules Lamothe, Ecr., Avocat, son gendre, exerça cette charge jusqu'à sa mort, arrivée à St.Hyacinthe, en Sept. 1873.

Dominique Mondelet est né à St.Marc de Cournoyer, le 23 Janv. 1799, " de Jean Marie Mondelet, Ecuyer, Juge de Paix, *Notaire*, et de Dame Charlotte Boucher de Grosbois." Il fut baptisé, le même jour par Messire Jos. Martel Curé de la paroisse, et eut pour parrain " Sieur Dominique Mondelet, Médecin," son aïeul, et pour marraine, Dame Renée Boucher de la Perrière. (*Rég. St.Marc*)

Après ses Études, faites au Collège de Montréal, le jeune Dominique étudia la Loi et embrassa la carrière du Barreau.

Il épousa une Demoiselle *Mary Woolrich*.

L'Avocat Mondelet représenta, en Chambre, le Comté de Montréal, 1831 = 38 ; alors il fut nommé au Conseil Exécutif ; il fit aussi partie du Conseil Spécial, de 1838 = 1841. Il exerça cette haute fonction, d'abord en qualité de Juge Puisné de la Cour du Banc de la Reine, à Trois-Rivières, où il résidait, du 1er Juin 1842 = 31 Déc. 1849 ; puis, comme Juge Puisné de la Cour Supérieure de la même ville, du 1er Janv. 1850 jusqu'à sa mort, arrivée le 19 Févr. 1863.

L'Ordre du 24 Févr. Fait ainsi l'éloge du Défunt :

"L'Honorable Dominique Mondelet, de la Cour Supérieure, à Trois-Rivières est décédé subitement, à sa résidence, le 19 du courant. Il était âgé de 64 ans. L'Hon. D. Mondelet (frère de l'Hon. Chs. Mondelet, Montréal) après avoir conquis au Barreau de Montréal, une belle réputation comme avocat et comme légiste, a figuré pendant longtemps sur la scène politique.

Depuis sa promotion au Banc, M. Mondelet s'était voué tout entier à l'exercice de la magistrature qu'il a honorée par sa sagacité et la justesse de ses jugements. Affable et doux dans ses manières, mais possédant à un haut degré la réserve et la dignité de son état. Mr. le Juge Mondelet était de ceux que l'on remplace difficilement et qui se font longtemps regretter par leurs administrés." (*L'Ordre*)

Quant aux héritiers de l'**Hon. D. Mondelet**, nous n'en connaissons que trois, savoir : **Dame Veuve Jules Lamothe**, sa fille, et feu **Dame G.C. Dessaulles**, laquelle n'a survécu que dix-huit mois à son père, et une autre fille dont nous ignorons le nom.

VI
L'ANCIENNE SEIGNEURIE DE ST.HYACINTHE
(Démembrée)

H.M. DELORME, Ecr.
Quatrième Seigneur
1811

Nos lecteurs sont peut-être désireux de savoir ce qu'est devenue l'Ancienne Seigneurie de **St-Hyacinthe**, après son premier démembrement, 23 Sept. 1811 ? (*Voir No. Du 13 Oct.*) Nous allons satisfaire leur curiosité.

Faisons donc encore une petite excursion à l'Étranger et disons que **Mr. Hyac. Marie Delorme**, 4e Seigneur, resta seul **Propriétaire** de la Seigneurie, ainsi démembrée, et diminuée de 88181 $\frac{1}{4}$ arp. ou des $\frac{3}{8}$, pour former celle de **Debartzch**. Aux $\frac{5}{8}$ qui lui restaient, il conserva le nom de *Seigneurie de St.Hyacinthe*.

Ces $\frac{5}{8}$ de l'ancienne Seigneurie comprenait : les parties *Nord-Est* des paroisses de la **Présentation** et de **St.Hyacinthe**, y compris les terres du *Petit-Rang* ; la **Ville** et la **Banlieue** actuelles, dans les paroisses, à l'*Est* de la rivière **Yamaska** ; toute la future paroisse de **Ste.Rosalie**, moins 180 arp. au *Rapide-Plat* ; toute la future paroisse de **St-Dominique** ; la plus grande partie des paroisses actuelles de **St.Pie**, de **St.Paul** et de l'**Ange-Gardien** ; la *Concession Sud de Rosalie* ; environ trois lieues de front sur la rive *Est* de l'**Yamaska**, dans la future paroisse de **St.Césaire** ; et enfin, pour tout dire, huit terres, sur la même rive, dans le haut *Sud-Est* de la paroisse actuelle de **St.Damase**. (*Voir No.13 Oct.*)

Mr. H.M. Delorme, propriétaire de ce vaste **Domaine**, né le 15 **Août** 1777, avait étudié à l'École anglaise du Collège **St.Raphaël**, de **Montréal**, en 1793 et 94. De 1805 à 1808, et aussi de 1810 à 1814, il représenta, en **Chambre**, le **Comté de Richelieu** auquel appartenait alors la paroisse de **St.Hyacinthe**.

Le 3 **Fév.** 1814, en prévision de la fin prochaine, il testa en faveur du **Sr. Jean Dessaulles**, son *Cousin*, qu'il établit unique héritier de toute sa part dans l'ancienne Seigneurie de **St.Hyacinthe** ; et mourut en son **Manoir**, le 13 **Mars** suivant, âgé de 35 $\frac{1}{2}$ ans.

JEAN DESSAULES, Ecr
SIXIÈME SEIGNEUR.
1814.

Jusqu'à l'année 1811, **P.D Debartzch**, Ecr., avait été le 5e Seigneur de **St.Hyacinthe**, conjointement avec le **Sr. H.M. Delorme**, qui en était le 4^e. (*Voir No. du 6 Oct.*) Nous regardons le successeur de celui-ci comme le 6e.

L'Honor. JEAN DESSAULES, né en 1766, avait eu pour père le Sr. Jean Dessaulles, vivant, Négociant, et pour mère (ou au moins pour belle-mère) Dame Marguerite Crevier-Deschenaux, Veuve de feu J.H.S Delorme. Dès lors, il vint résider à St.Hyacinthe, et s'identifia avec la famille Delorme, dont il fit partie tant qu'elle ne fut pas éteinte.

(Tradition)

Mr. Dessaulles fut Marguillier de l'Oeuvre et Fabrique de la paroisse de St.Hyacinthe, de 1802 à 1806. Pendant la guerre de 1812, supposons-nous, il fut élevé au grade de *Lieutenant-Colonel*. Il avait d'abord épousé une Demoiselle *Marg. Anne Wodin*. Devenu veuf, il épousa en 2ième nocces, à Montréal, le 21 févr. 1816, Dselle *M. Rosalie Papineau*, fille de Jos. Papineau, Ecr. Notaire de Montréal, et Seigneur de la Petite-Nation, et de Dame Rosalie Cherrier. (Rég. Montr.)

En 1817, le Seigneur de St.Hyacinthe fut élu Membre de la Chambre-Basse, au Parlement, pour le Comté de Richelieu. Il représenta ce Comité jusqu'en 1829. Il fut alors réélu pour le nouveau Comté de St.Hyacinthe, qu'il représenta de 1830 à 1834.

L'Hon. Dessaulles fit aussi partie du Conseil Législatif, depuis 1832 jusqu'à sa mort.

Le digne Seigneur était un homme plein de foi et de religion. Il se montra toujours le *Bras droit* du Vénérable Messire Ant. Girouard, Curé de St.Hyacinthe son contemporain, et son ami sincère : toujours il le favorisa en tout et l'aida puissamment dans ses entreprises, soit pour promouvoir les progrès moraux et matériels de la paroisse.

L'Hon. Jean Dessaulles mourut en son Manoir, le 20 Juin 1835, à l'âge de 69 ans, et fut inhumé, le 23, sous le Banc seigneurial de l'Église de St.Hyacinthe.

(Rég. St.Hyac.)

DAME M.ROSALIE PAPINEAU

VEUVE J.DESSAULLES

1832.

L'Hon. J. Dessaulles laissa trois héritiers de la Seigneurie, savoir :

- 1o. *Louis-Antoine*, né le 31 Janv. 1818 ;
- 2o. *Rosalie-Eugénie*, née le 2 Mai 1824 ;
- 3o. *George-Casimir*, né le 29 Sept. 1827.

Tous trois étaient encore mineurs, à la mort de leur père. Nous pouvons donc considérer la digne Veuve comme 7e Seigneur de St.Hyacinthe.

Les affaires seigneuriales furent gérées par des **Procureurs**. Quant à la respectable Seigneuresse, elle se voua généreusement aux œuvres de charité et de bienfaisance, que sa haute position et ses moyens lui permettaient d'exercer.

Pendant les 22 années de son veuvage, elle s'est rendue spécialement recommandable par son zèle constant à soulager toutes les misères humaines ; c'est bien là en effet, le vrai rôle de la *femme forte* ; et la vertueuse Veuve ne faillit pas à cette noble mission.

Dame Veuve Jean Dessaulles, née en 1788, rendit sa belle âme à Dieu, le 4 Août 1857, à l'âge de 69 ans, 4 mois.

I.D., Prêtre

(A continuer)

Le Commerçant, Saint-Césaire, Comté de Rouville P.Q. Samedi 17 novembre 1877 no.48

Une suggestion de lecture!...

Greer, Allan *Habitants, marchands et seigneurs La société rurale du bas Richelieu 1740-1840*. Sillery, Septentrion, 2000, 356 p.

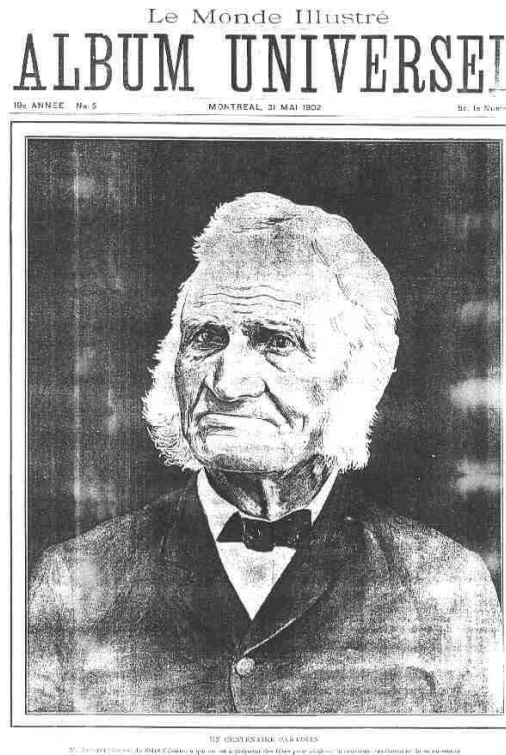
Au XVIII^e siècle, la société rurale canadienne-française était organisée selon un mode de production et d'occupation des terres où des cultivateurs autosuffisants redistribuaient une partie de leur richesse aux élites laïque et cléricale. L'introduction du capital marchand au milieu du XVIII^e siècle, conjuguée à l'essor démographique et aux efforts de colonisation, a constitué un bouleversement immense dans cette société. En effet, à l'époque de la Conquête, plusieurs habitants ont su profiter de la montée du capital marchand en adoptant des stratégies de mariage, de succession et d'accaparement des terres. Ils ont dès lors pu vendre leurs surplus agricoles ou encore pratiquer des activités d'appoint, tel que le commerce des fourrures ou du bois ou l'artisanat.

**Devenir membre de notre Société
c'est participer à des découvertes passionnantes**



Antoine Gagné dit Bellavance 1802-1902 de Saint-Césaire

Nous reproduisons le texte qui est tiré de **L'Album Universel** vol. 19, no. 6, 7 juin 1902, p. 98 et 122. J'ai cru intéressant de mettre à la fin du texte, quelques précisions concernant certaines affirmations de la part du « révérend George-J. Cain, du séminaire de Sainte-Marie de Monnoir. »



Illustrateur : Scheuer, W.

LE FRONTISPICE DU DERNIER NUMÉRO

« Quel type de bon vieux canadien! » nous disent en substance quelques correspondants qui demandent en même temps, à l'ALBUM UNIVERSEL, de compléter le portrait du centenaire Antoine Gagné, de St-Césaire, que nous avons publié en frontispice dans notre dernier numéro. C'est de bonne grâce que nous nous rendons à ce désir, en laissant la parole à un des petits-neveux du centenaire, le révérend George-J. Cain, du séminaire de Sainte-Marie de Monnoir. »

« Les notes que je vous transmets, je les tiens de dame Pierre Senay, fille du centenaire Antoine Gagné dit Bellavance; elles sont authentiques. Le nom de son père : Antoine Gagné dit Bellavance ; de la mère : Angélique Coiteux, fille du capitaine de milice Coiteux de Saint-Hyacinthe. Est né à Maska, **(1)** le 18 décembre 1802, dans cette partie appelée aujourd'hui Sainte-Madeleine; arrive à Saint-Césaire, *alors une forêt*, en 1812, à l'âge de dix ans; réside sur la rive sud de la rivière Yamaska, en face de la Blockaus, (il prononce « Blague-housse » fort

destiné à repousser l'invasion américaine (guerre 1812-13) (2) ce fort fut incendié l'an 1813; (3) son père dut héberger nombre de soldats ; baptisé par M. Legaillard, (4) prédécesseur de M. Girouard qui lui fit faire sa première communion, à seize ans, (à noter ceci) il a construit avec son père la première chapelle de bois (1818);(?) l'endroit désormais se nommera Saint-Césaire; la paroisse trop pauvre pour avoir un missionnaire résidant, fut desservie par charité par les vicaires de Chambly, de « Maska » de Sainte-Marie et de Saint-Charles ».

« Il prit une part active à la révolte de « 37 » l'autorité devait l'exiler lorsque le Seigneur Chaffers (5) de l'endroit, qui l'avait en haute estime, intercédait et obtint sa grâce : c'est l'œil en feu qu'il parle du « Vieux Brulot ». (6) En 1841, il fait la menuiserie de l'église de pierre bâtie par M. Barbeau ; ici il passe aux Etats-Unis, ensuite demeure au Manitoba, avec un fils, grand propriétaire; revient au pays, (Québec, Saint-Césaire) et travaille à la chapelle temporaire qui remplace l'église de pierre, devenu inhabitable, (1887); lors de la construction du temple actuel, il était là, aidant de ses conseils voire même de ses bras, les ouvriers et les maçons. Il figurait, l'an 1890, à côté de Mgr Decelles, à la pose de la pierre angulaire; a été un des premiers conseillers de la paroisse, a travaillé à son incorporation. Marié deux fois, 1^{ère} fois avec Marie-Anne Harris : (7) quatre enfants : deux vivent encore : Marie-Zoé, Dame Pierre Senay, âgée de soixante-huit ans, (le « Grand-père » demeure avec celle-ci), Antoine, âgé de soixante-sept ans; 2^{ième} fois, avec Nancy Clément : onze enfants, dont quatre vivent encore; de ce dernier mariage, deux filles se firent religieuses : décédées (une sœur Grise et une de la Miséricorde), a un petit-fils au Grand Séminaire de Théologie, Montréal, Adélard Bellavance, ecclésiastique minoré; un petit-neveu, prêtre, (le soussigné) ma grand-mère était une Gagné. Il n'a jamais souffert de maladie : il mange, boit, digère, comme un trappeur. Sobre, honnête, hospitalier, catholique convaincu, « patriote » comme pas un. C'est un véritable prodige de vitalité physique et morale : on ne peut tout dire : *il faut le voir*. Il a toujours joui de l'estime générale; facultés parfaites. »

- (1) À l'époque du seigneur Hyacinthe-Marie Delorme, (1777-1814) et de Jean Dessaulles (1766-1835) on retrouve souvent dans des documents officiels l'expression « seigneurie Maska » qui désigne en fait la seigneurie de Saint-Hyacinthe située sur les deux rives de la rivière Yamaska ou « Maska » pour le petit village de Saint-Hyacinthe.
- (2) Le blockhaus du « Haut-Yamaska » fut construit en 1781. C'est le nom officiel donné par les militaires anglais. (La paroisse de Saint-Césaire n'existait pas à cette époque). Ce n'est pas pour repousser les américains lors de la guerre de 1812, mais plutôt lors de la guerre de l'indépendance américaine et de la volonté des colonies américaines d'envahir le Canada (1775-1783).
- (3) Est-ce que le fort fut incendié en 1813? Selon Desnoyers, « Peu de temps après la guerre de l'Indépendance; cette forteresse, n'ayant plus sa raison d'être, fut abandonnée. En 1810, il n'en restait plus que quelques ruines. Les lambris desséchés en avaient été successivement enlevés, pour servir de flambeaux dans les pêches nocturnes aux poissons. » Ceci n'est pas vrai, car nous savons maintenant que durant plusieurs années après la fin de la guerre, il y eut une garnison. Il nous reste à vérifier si vraiment le blockhaus fut incendié en 1813? Ce témoignage de Gagné, nous donne pour la première fois une indication, une piste à suivre. Sur une carte de Samuel Holland et Amos Lay de 1814, on voit encore le blockhaus?
- (4) L'abbé Cain affirme que le prédécesseur de l'abbé Girouard était l'abbé « Legaillard ». Le premier curé résident de Saint-Hyacinthe fut l'abbé J.-B. Guillaume Durouvray, (1783-1796) le deuxième l'abbé Joseph Duchouquet, (1796-1798) le troisième l'abbé Pierre Picard, (1798-1805) puis l'abbé Antoine Girouard,

(1805-1832) L'abbé Legaillard était en fait l'abbé *François-Bernard Gaillard*, selon le dictionnaire biographique du clergé canadien-français de l'abbé J.-B. Allaire, il est « né à Montréal le 4 décembre 1762, de Claude Pierre Gaillard et de Marie Arseneault, il fit ses études à Québec et fut ordonné le 11 mars 1786. Curé à Ste-Anne de Beaupré (1786-1802), vicaire à St-Hyacinthe de (1808-1812), décédé à St-Charles de Bellechasse le 24 février 1817. » Comme vous le constaté, il y a des périodes de sa vie où ne figure aucun endroit où il aurait fait du ministère religieux? La réponse à ce questionnement et la découverte de la vie un *peu particulière* de l'abbé Gaillard, nous est raconté par Pierre Gadbois dans son article intitulé *La complainte de l'abbé Gaillard* dans Cahier d'histoire de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no. 56, juin 1998, p. 3-24. On découvre selon Gadbois deux erreurs dans le dictionnaire biographique : la date de l'ordination et le lieu de décès de l'abbé Gaillard : il fut ordonné le 11 mars 1785, en même temps que Joseph-Octave Plessis qui deviendra coadjuteur à Québec, puis évêque de Canathe le 27 janvier 1801 et enfin évêque de Québec au décès de Mgr Denault en 1806. Il n'est pas décédé à Saint-Charles de Bellechasse mais à Saint-Charles-sur-Richelieu. Puis toujours selon la recherche de Gadbois, l'abbé Gaillard aimait un peu trop, le bon vin et les femmes, en somme, il aimait festoyer.... Il dut quitter Sainte-Anne de Beaupré parce que Louis Cauchon, voisin de l'abbé Gaillard, accuse ce dernier d'adultère avec sa femme et lorsqu'il passe aux actes et porte plainte à l'avocat général Sewel. Ce dernier en informe Mgr Plessis qui informe à son tour Mgr Denault en ces termes : « *L'avocat général m'a dit cette semaine, qu'il trouvait la cause de Louis Cauchon soutenu de témoignages forts et imposants. Un témoin attestera qu'il a porté des lettres de sa femme au curé et du curé à sa femme, un autre qu'ils ont été enfermés seuls dans une chambre l'espace de deux heures, les rideaux fermés, un autre qu'il les a vus invium osculantes. Sil faut que cette malheureuse affaire aille en cours, voilà un sujet qui ne sera plus du tout employable.* » En 1808, Mgr Plessis le confie à l'abbé Girouard curé de Saint-Hyacinthe, en lui recommandant de prendre bien soin de l'envoyer le moins possible aux malades et qu'il sera des plus utiles à la maison pour les grand-messes, baptêmes, sépultures. Toujours selon Gadbois : « François-Bernard Gaillard passera plus de quatre ans à Saint-Hyacinthe, mais quatre années d'amères déceptions et de difficultés sans nom tant pour lui que pour son curé. Son alcoolisme est au pire, son comportement de plus en plus dégradant et il ne semble vraiment pas pouvoir s'améliorer. Moins d'un an après son arrivée, monsieur Girouard désespère déjà et supplie Mgr Plessis de le rappeler. » C'est ce personnage qui baptisa Antoine Gagné dit Bellavance, mais à quel endroit? Et en quelle année? Selon Gadbois en 1803 il est chez son oncle curé à Saint-Marc-sur-Richelieu, puis durant deux ans chez le curé Pierre Robitaille de Pointe-Olivier, puis en 1805 à Beloeil, et à Saint-Antoine-sur-Richelieu, pendant toute cette période, son nom n'apparaît comme officiant aux registres d'aucune paroisse de la vallée du Richelieu, bien que nous le retrouvons comme témoin à certaines activités liturgiques comme aux funérailles de l'abbé Dubois à Beloeil le 7 février 1805 et enfin comme vicaire à Saint-Hyacinthe à partir de 1808. Nous avons donc ici un beau travail de recherche à faire dans les registres paroissiaux. Trouver l'acte de baptême d'Antoine Gagné dit Bellavance en outre.

- (5) Chaffers n'a jamais été seigneur, c'était un riche marchand irlandais *loyaliste* de Saint-Césaire. Il possédait aussi plusieurs terres dans la paroisse et durant les troubles de 1837, les patriotes de Saint-Césaire saccagèrent son magasin. Il fut donc un de ceux qui dénoncèrent les patriotes aux autorités anglaises. Par la suite, il devint un bourgeois, un membre de l'élite de Saint-Césaire pendant des années, il fut impliqué dans la politique municipale etc. il a eu un fils prêtre.
- (6) Le « Vieux Brulot » fut Colborne le gouverneur-général anglais qui en représailles aux événements de 1837, plus particulièrement à Saint-Benoît et Saint-Eustache, fit incendier les deux paroisses détruisant toutes les habitations.

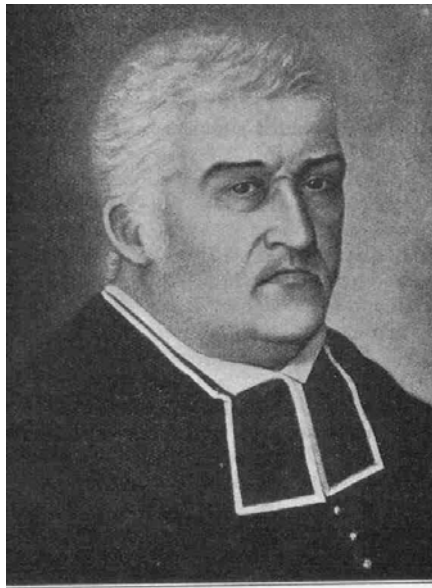
- (7) Marie-Anne Harris est-ce la fille de l'un des Harris suivant? Desnoyers signale en 1812, un Thomas Harris sur le côté est du haut de la rivière Yamaska, puis un 1817; un James Harris sur le même côté, donc sur la rive opposée au Blockhaus?

Nous laissons à nos amis les généalogistes de notre Société le soin d'éclaircir ce point. Nous savons que madame Jeanne Gris  crivait le samedi 28 décembre 1929, en page 49 du journal La Presse une petite *nouvelle* intitulée : « Il y a cent ans Une idylle » Ceci raconte les amours d'un habitant de Saint-Césaire avec une anglaise au début du XIX   siècle. La même histoire fut repris en 1955, par madame Liliane Beaudet-Vien dans son livre : *Le bois des quatre lieues*.

Est-ce que Antoine Gagné dit Bellavance serait ce héros?

- (?) En 1818, les habitants demandent l'érection d'une nouvelle paroisse, c'est en 1821 que l'on construit la première chapelle et le presbytère en bois.

Gilles Bachand



Messire Antoine Girouard

Au fil des lectures...et des découvertes historiques

De cloche de navire à cloche d'  glise...

Nous avons fait mention dans un article pr  c  dent, (février 2001), « *Les bateaux à vapeur sur la rivière Yamaska* » que la petite cloche du vapeur *Yamaska*   tait devenue la première cloche de l'  glise de Saint-Angèle de Laval (Nicolet). Nous retrouvons le même genre d'information cette fois-ci dans : *L'histoire de la Paroisse de L'Ange-Gardien 1748-1884* d'Isidore Desnoyers page 48 et 49, (livre à paraître cette année, publié par notre Société).

« **1864 Cloche** Jusqu'ici, on s'était servi pour convoquer le peuple aux offices, d'une petite cloche achetée \$15, en 1855, de la compagnie d'un petit vapeur, surnommé ironiquement *Le Tranquille*; lequel faisait le service sur l'Yamaska, entre Saint-Césaire et Saint-Hyacinthe de 1852 à 1854. En 1864, cette piètre cloche ne convenait plus à sa destination sacrée, vu l'importance relative que la paroisse avait prise depuis sa fondation. On résolut donc d'en acquérir une autre plus en rapport avec les exigences actuelles. On la fit venir de la fonderie de Troy, N. Y. pour la somme de \$310.18, plus \$62.20 de douane, \$4.75 de fret, et «\$22.87 pour autres frais. = \$400.00. La nouvelle cloche arriva à L'Ange-Gardien vers le 19 mai. Cette cloche fut payée avec les deniers de la fabrique. Quant à la petite, elle sert depuis 1864 à réunir les enfants de l'école du village, elle sonne aussi l'angélus du midi. »

Qu'est devenue cette petite cloche? Est-elle encore à L'Ange-Gardien?

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Monique Boulay, MM Clément Létourneau, André Messier, Jules Bessette, Gérard Desroches, Camille Barré, Réal Martel et Alan Denicourt, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Société d'histoire L'Avenir, 21 avril 2001, p. 8.

Sauvons notre passé La Voix de l'Est Plus, 21 avril 2001, p. 28.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Saint-Césaire

Dossier : invitation aux fêtes du Conventum du Collège de St-Césaire en 1931. Lettre d'invitation, carte d'admission au banquet, et heures des trains pour St-Césaire. **Don de Jean-Marc Morin.**

Dossier : factures au nom de R. Dubreuil marchand de Saint-Césaire. 1909-1912. (Ventes à R. Dubreuil) **Don de Jean-Marc Morin.**

Dossier : Lettres d'invitation à assister aux funérailles de : Ouzilda Vincent 1939, Isaïe Ostiguy 1915. **Don de Jean-Marc Morin.**

La Presse Saint-Césaire offre aux Industries de nombreux avantages. Montréal, La Presse, samedi 28 décembre, 1929, p. 49-50-51-52. (Articles sur Saint-Césaire de : Jeanne Grisé, Rosaire Dussault, Henri Grisé et C.A. Bernard) **Don de Jean-Marc Morin.**

Dossier : *La Société coopérative agricole de la Vallée d'Yamaska*. Chèque, lettres, avis aux actionnaires, etc. 1921-1959. **Don de Jean-Marc Morin.**

Monographies

Aubin, Georges et Renée Blanchet *Rosalie Papineau-Dessaulles Correspondance 1805-1854*. Montréal, Les Éditions Varia, 2001, 305 p. **Acquisition par la Société.**

Sœur Marie-Ursule c.s.j. *Civilisation traditionnelle des Lavallois* Saint-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1951, 403 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Leclerc, Félix *Adagio* Montréal, Fides, 1943, 204 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Aubert de Gaspé *Les anciens canadiens* Montréal, Fides, 1961, 355 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Frères Maristes *Collège Monseigneur Prince Palmares 1961* Granby, Frères Maristes, 1961, 20 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Allaire, J.B.A. Chanoine *Album du clergé séculier du diocèse de Saint-Hyacinthe* Saint-Hyacinthe, Imprimerie Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 1934, 100 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Allaire, J.B.A. Chanoine *Album du clergé séculier du diocèse de Saint-Hyacinthe* Saint-Hyacinthe, Imprimerie Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 1953, 144 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Annuaire de l'École normale de Saint-Hyacinthe Année académique : 1926-1927, 15^e session. Saint-Hyacinthe, 74 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Annuaire de l'École normale de Saint-Hyacinthe Année académique : 1925-1926, 14^e session. Saint-Hyacinthe, 74 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Annuaire de l'École normale de Saint-Hyacinthe Année académique : 1927-1928, 16^e session. Saint-Hyacinthe, 74 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Morvan Maher, Florentine *Florentine raconte...* (Biographie) Montréal, Éditions Domino, 1980, 238 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Bouchard, Georges préface *La renaissance campagnarde* (Collectif) Montréal, Éditions Albert Lévesque, 1935, 200 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Bergeron, Jean Abbé *La terre vengée capital-terre comparé aux autres capitaux Sécurité pour l'État et la famille Chicoutimi*, L'œuvre des Tracts de Chicoutimi, Le syndicat des imprimeurs de Chicoutimi, 1927, 47 pages. (Propagande colonisatrice) **Don de Jean-Marc Morin.**

Ministère fédéral de l'Agriculture *Comment conserver la glace simples moyens* Ottawa, Le Ministère de l'Agriculture, 1933, 7 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Ministère fédéral de l'Agriculture *La culture du tabac au Canada* Ottawa, Le Ministère de l'Agriculture, 1935, 47 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Généalogie

Brodeur, Armand *Généalogie de la famille Frédéric Brodeur et Virginie Meunier 1883-1985* Quincy, Massachusetts, 1987, 221 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Hubert, Emmanuelle *Origine des noms de familles* Genève, Éditions Famot, 1981, 280 p. **Don de Jean-Marc Morin.**

Quesnel, Albert *Procès de Julien Talua dit Vendamont accusé du meurtre de Antoine Roy dit Desjardins à Montréal en 1684.* Ottawa, Les Éditions Quesnel de Fomblanche, 1978, 47 p. (Généalogie de la famille Roy) **Don de Aline D. Ménard.**

Périodiques

Patrimoine Agricole vol. 8, no. 4, janvier-février-mars 2001. **Don de Gilles Bachand.**

La Vigilante Saint-Jean, Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol.22, no 2, mars 2001. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu.**

La Vigilante Saint-Jean, Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol.22, no 3, avril 2001. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

Le Passeur Mont-Saint-Hilaire, Société d'histoire de Beloeil Mont-Saint-Hilaire, vol. XVIII, no 4, avril 2001. **Don de la Société d'histoire de Beloeil Mont-Saint-Hilaire**

Actualités Histoire Québec Montréal, Les publications Histoire Québec, vol. 5, no 1-2, janvier-février-mars-avril 2001. **Don les Publications Histoire Québec.**

Le VÉTÉran Saint-Hyacinthe, Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, vol. 1, no 1, septembre 1989 à vol. 10, no 2, 2000, (numéro 12, hiver) 2000. **Don de Jean-Baptiste Phaneuf.**

Cap-Aux-Diamants Québec, Les Éditions Cap-Aux-Diamants, no 65, printemps 2001.

Acquisition par la Société.

Les Loisirs en marche Saint-Césaire, Loisirs de Saint-Césaire, no. 10, 30 septembre 1968.

Les Loisirs en marche Saint-Césaire, Loisirs de Saint-Césaire, no. 14, 18 avril 1969.

Don de Jean-Marc Morin

Le fonctionnaire Québec, L'Association des fonctionnaires du gouvernement du Québec, vol.1, no.8 décembre 1922. **Don de Jean-Marc Morin.**

L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.16, 1912.

L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.24, 1913.

L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no. 36-37, 1914.

L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.50, 1915.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.58, 1916.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.59, 1916.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.62-63-64, 1917.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.65, 1917.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.66, 1917.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.67-68, 1917.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.76, 1918.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.103, 1921.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no.113-114, 1923.
L'École Sociale Populaire Montréal, Secrétariat de l'École sociale populaire, no. 310, 1939.

Don de Jean-Marc Morin.

Photos

Usine de textile, 5 photographies présentent dans une usine textile aux États-Unis ? en 1907 ? montrant la « spider room, combers, les runneurs de spiders, la picker room » tout probablement des ouvriers canadiens-français dans une usine de Nouvelle-Angleterre. **Don de Jean-Marc Morin.**

Saint-Césaire, 4 photographies : Jean-Marc Gagnon avec un poisson pris à Saint-Césaire, été 1950. Photographie à partir de Saint-Césaire, du toit d'un édifice, montrant le mont Rougemont, année ? Une photographie d'une charrette à deux roues avec des gens, tirée par une automobile, décorée de drapeaux québécois (fleurs de lys en coins) parade de la Saint-Jean? année ? Une photographie madame Georges Noiseux et Pauline Hamel, avec un groupe (famille ?) devant un édifice conventuel. **Don de Jean-Marc Morin.**

Saint-Paul d'Abbotsford, 1 photographie montrant un forgeron et des personnes dans sa forge, année ? **Don de Jean-Marc Morin.**

Carte

Plan du village de Saint-Césaire St-Hyacinthe, 22 juin 1847, par Patrice-Reneaut Blanchard. (Photocopie 11 x 17 pouces) **Don de Jean-Marc Morin.**

De notre boutique de vente....

Société d'histoire des Quatre Lieux *Cahier d'histoire no. 3 A la découverte des Quatre Lieux* Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001.

Prix exceptionnel seulement 5.00\$

Liste de nos autres publications sur demande

Nous recherchons des bénévoles
pour faire du traitement de texte
en vue de futures publications pour
la Société : généalogie et histoire

Contacter : Gilles Bachand

